

Avertissement: Notes prises au vol. Erreurs possibles. Prudence.

Mardi 8 mai 2012

Hôpital cantonal de Genève

Les traits génétiques communs

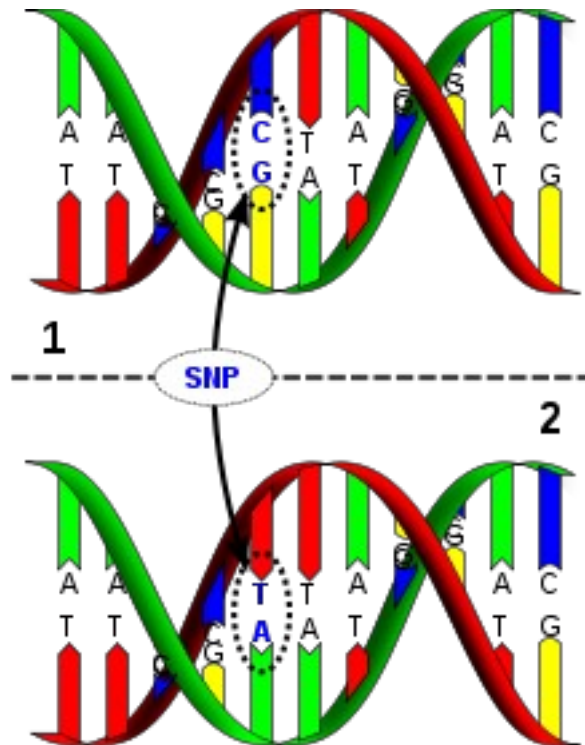
Dr G. Ehret

L'hérabilité de l'hypertension artérielle se situerait entre 30-50%, celle d'une élévation du cholestérol LDL aux alentours de 60-70%, du vieillissement optimal de 40%, et de la DMLA (Dégénérescence maculaire liée à l'âge) entre 50 et 70%.

C'est des choses que l'on sait probablement par les études de familles...

Maintenant ce ne sont plus les familles mais les SNPs qui intéressent le chercheur.

C'est toujours grâce aux SNPs (prononcer snip...), c'est à dire les «single nucleotide polymorphism», (présents environ une paire de base sur 1000 dans le génome humain) que l'on arrive maintenant à génotyper et qui permettent de mettre en lien un gène avec un phénotype particulier.

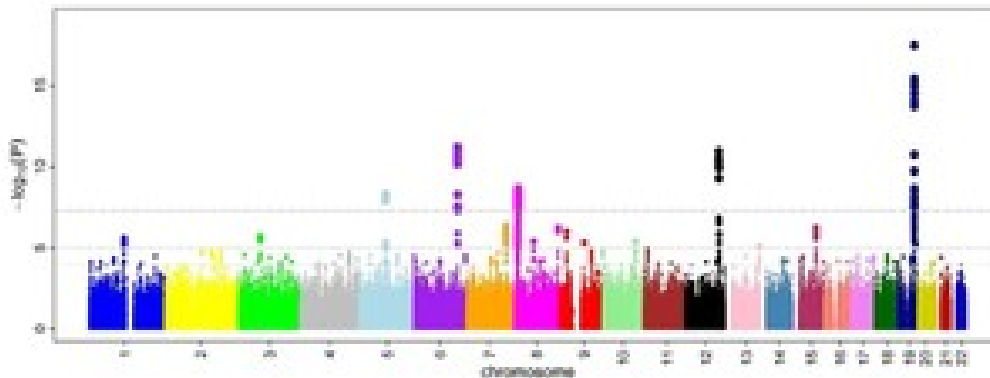


(Il y a environ 10 millions de SNPs identifiés dans le génome humain et l'identification de ceux ci permettent des études de population extrêmement précises)

Le coût d'une telle opération devient tout à fait à la portée de (presque) chacun, et pour 1000 dollars vous pouvez actuellement avoir la carte de votre génome et en particulier des SNPs qui vous caractérisent.

Le projet GWA study pour Genome Wide Association Study examine des groupes d'individus présentant un certain phénotype afin de voir si des variations génétiques communes sont associées à un trait phénotypique.

La fréquence de l'association d'un allèle avec un phénotype est représenté par un «Manhattan Plot» permettant de rendre visible au 1^{er} coup d'œil les allèles les plus significativement associés à la maladie p.ex.



La 1^{ère} étude effectuée en 2005 avec des patients DMLA a identifié 2 allèles plus fréquents dans le groupe malade, parmi les 116'204 SNPs génotypés pour chaque individu.

Ultérieurement la présence d'un de ces 2 allèles augmentait par 5 le risque d'avoir la maladie.

Pour l'hypertension artérielle, le même travail a été effectué en génotypant 1 million de SNPs chez 70'000 participants et en approfondissant le génotypage chez 133'000 participants. Le résultat est assez décevant, car 29 SNPs sont effectivement plus fréquent chez certains hypertendus mais il n'expliqueraient qu'un effet minime sur la pression artérielle (+2mmHg).

La prédiction individuelle du risque de développer une HTA essentielle basée sur un score génétique n'est pas envisageable à l'heure actuelle.

Finalement, la génomique est en train d'arriver directement chez le consommateur par ex. par le biais de la société **23andMe**.

(Extrait de Wikipedia) 23andMe est une société de [biotechnologie](#) basée à [Mountain View](#) en Californie qui propose, moyennant finance (99 USD plus 9 USD/mois*12 mois minimum, en mai 2011), une analyse du code génétique des clients. Pour certaines maladies ayant un marqueur génétique reconnu mais aussi simplement supposé, il est indiqué au client, en cas de présence d'un marqueur, qu'il est à risque de développer cette maladie. Une telle démarche pose de nombreux problèmes dont le moindre n'est pas le devenir des informations collectées par cette société sur chaque individu.[\[réf. nécessaire\]](#) En décembre 2007 plusieurs sociétés, incluant 23andMe et [deCODE](#), ont annoncé la mise sur le marché de tests à 999\$ pour sélectionner des [polymorphismes nucléotidiques](#). [Google](#) a investi 3,9M\$ dans 23andMe, dont la co-fondatrice [Anne Wojcicki](#) est mariée au co-fondateur de Google [Sergey Brin](#)¹. [Genentech](#) aurait aussi investi dans 23andMe².



Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch